

# *L'homme et la mer*

*Homme libre, toujours tu chériras la mer !*

*La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme*

*Dans le déroulement infini de sa lame,*

*Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.*

*Tu te plais à plonger au sein de ton image ;*

*Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton coeur*

*Se distrait quelquefois de sa propre rumeur*

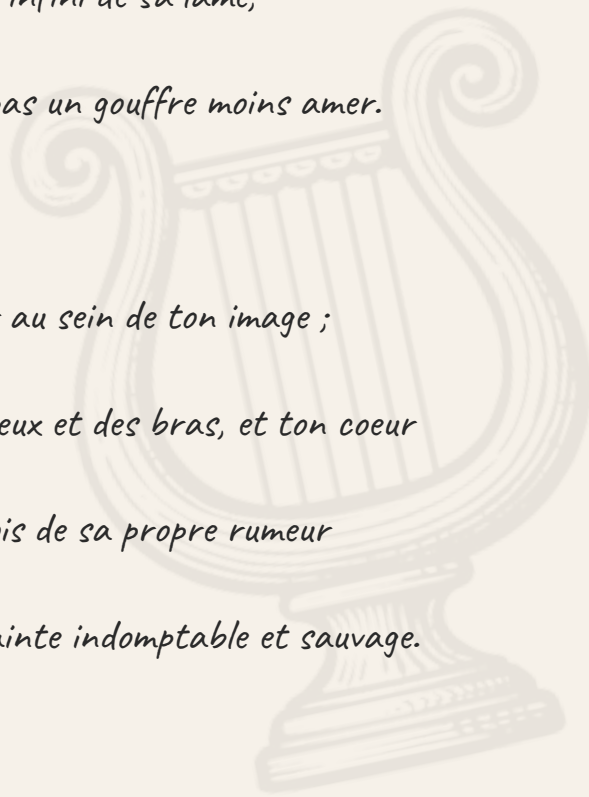
*Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.*

*Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :*

*Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;*

*Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,*

*Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !*



*Et cependant voilà des siècles innombrables*

*Que vous vous combattez sans pitié ni remord,*

*Tellement vous aimez le carnage et la mort,*

*Ô lutteurs éternels, ô frères implacables !*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

